



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Institut Jean Nicod

IJN

sous tutelle des

établissements et organismes :

Ecole Normale Supérieure, Paris

Ecole Pratique des Hautes Etudes en Sciences Sociales



Novembre 2012



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Institut Jean Nicod
Acronyme de l'unité :	IJN
Label demandé :	UMR
N° actuel :	UMR 8129
Nom du directeur (2012-2013) :	M. François RECANATI
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. François RECANATI

Membres du comité d'experts

Président :	M. Pierre LIVET (Université de Provence, Aix-en-Provence)
Experts :	M. Joël CAUDAU (Université de Nice-Sophia-Antipolis, Nice)
	M. Louis DE SAUSSURE (Université de Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse)
	M. Jean-Claude DUPONT (Université de Picardie, Amiens, Représentant du CNU)
	M. Jacques MORIZOT (Université de Provence, Aix-en-Provence)
	M ^{me} Stéphanie RUPHY (Université Pierre Mendès France, Grenoble, représentant le CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Carole TALON-HUGON

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Guillaume BONNET, Directeur Adjoint de l'Ecole Normale Supérieure

M. Pierre-Cyrille HAUTCOEUR, Président du Conseil Scientifique de l'EHESS



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'unité de recherche, créée en janvier 2002, et qui a pris le nom du philosophe et logicien français Jean Nicod, est depuis plusieurs années localisée dans un bâtiment (préfabriqué rénové) installé dans le jardin du 29 rue d'Ulm.

Équipe de Direction :

M. François RECANATI, directeur,

M. Jérôme DOKIC, directeur adjoint.

Nomenclature AERES : SHS5-4

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012 ¹	Nombre au 01/01/2014 ²	2014-2018 Nombre de producteurs du projet ³
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	13	9	9
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	17	19	17
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	2	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	0	
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	11	9	9
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	0	
TOTAL N1 à N6	48	39	35

Taux de producteurs	100 %
---------------------	-------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	48	
Thèses soutenues	39	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	6	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	20	21



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Les travaux de l'unité se situent à l'intersection de la philosophie, des sciences cognitives et des sciences sociales. Elle occupe à cet égard une position privilégiée, sinon unique.

L'Institut Jean Nicod (IJN) est certainement un des fleurons de la recherche française et internationale en linguistique, en philosophie du langage, en philosophie de l'esprit et de la cognition - cognition sociale comprise - ou encore en ce qui concerne les aspects logiques et ontologiques liés à la cognition.

Il bénéficie d'un recrutement qui vient d'élèves de l'ENS aussi bien que de l'EHESS, ainsi que de nombreux étudiants étrangers. Il profite aussi des réseaux de ces institutions prestigieuses. L'IJN a réussi à développer ses propres réseaux internationaux et à obtenir des fonds importants venant de l'ERC (European Research Council) et de l'ANR, en présentant des programmes de recherches novateurs.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les risques que pouvait craindre l'IJN tenaient à de possibles divergences entre les politiques de l'ENS et celles de l'EHESS. Les deux tutelles ont assuré au comité d'experts que ces problèmes avaient été réglés.

En revanche, l'Institut est toujours fortement sous-doté en termes de locaux, ce qui présente notamment l'inconvénient de limiter les possibilités de recrutement dans le cadre des programmes ANR ou ERC. Par ailleurs, bon nombre de chercheurs (et doctorants ou post-docs) ayant des activités qui nécessitent des passations d'expériences, il leur faudrait disposer des surfaces nécessaires à des *box* assignés à ces expériences.

L'Institut est également sous-doté en termes de personnel ITA, aussi bien dans le domaine administratif (au moins un personnel supplémentaire serait nécessaire) que dans le domaine de la passation d'expériences (au moins un ingénieur de recherches serait souhaitable).

On doit signaler aussi que les doctorants rattachés à l'ED 3C (en neurosciences) ont des difficultés à obtenir ne serait-ce qu'une réinscription en 4^{ème} année, alors que, par rapport aux étudiants de neurosciences, ils doivent non seulement réaliser les expériences liées à leur programme de recherche, mais aussi développer des analyses conceptuelles et philosophiques qui exigent la maîtrise d'un corpus supplémentaire de littérature tout aussi abondant que celui venant des neurosciences.

Recommandations :

Ces recommandations portent sur des facteurs qui échappent en grande partie au contrôle de l'IJN.

Des recrutements seraient souhaitables pour renouveler le groupe de la cognition sociale, ce qui aurait pu se faire avec l'arrivée prévue d'un chercheur que le CNRS a finalement rattaché à un laboratoire de Lyon, où il est déjà en passe d'obtenir des financements de projets. Ce chercheur aurait pourtant été fort utile pour l'IJN.

Par ailleurs, les tutelles devraient faire plus d'efforts pour mettre à la disposition des chercheurs des locaux plus étendus et plus adéquats.

Enfin il faudrait que l'ED 3C, ou ED 158 (Cerveau-Cognition-Comportement, co-accréditée à l'Université Paris VI, à l'ENS et l'EHESS, et associée à l'Université Paris V, qui regroupe des équipes de neurosciences et de sciences cognitives de Paris VI, Paris V, Paris VII, Paris XI, de l'ENS, de l'EHESS, du Collège de France, de l'ESPCI, de l'Institut Pasteur et du CEA) soit plus sensible à la spécificité des recherches menées par les doctorants de l'IJN.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

On ne peut citer tous les domaines dans lesquels les chercheurs de l'IJN ont produit des travaux novateurs de niveau international. On peut en indiquer quelques-uns parmi les plus marquants : l'analyse des rapports entre représentations et référents, l'analyse des co-références, celle des effets de contextes, celle des modalités et des termes génériques ; plus généralement, celle des interfaces entre sémantique et pragmatique ; l'étude des rapports, dans la perception, entre traçage des référents et conceptualisation, l'analyse de la méta-cognition, l'analyse des manières logiques de traiter le vague, les travaux d'ontologie qui sont liés à ces différents problèmes, des hypothèses novatrices sur les processus qui peuvent assurer une certaine stabilité dans la transmission de savoirs, et sur les normes qui répondent à cet objectif, des analyses très précises des différents composants d'une intention en action, comme de ceux de l'intentionnalité collective.

Le projet de l'Institut y ajoute des études d'autres systèmes de co-références et de focalisation (langage des signes, accentuation en musique), un projet concernant les rapports entre phénoménologie de la conscience et assignation à une subjectivité, sans oublier des développements sur l'imagination et les émotions (y compris dans le domaine esthétique), ou encore sur les normes, pour repérer ce qui est trans-culturel et ce qui varie avec les cultures.

On signalera que par rapport à son organisation précédente (cf. le rapport AERES de février 2009), l'IJN a introduit une distinction entre langage et philosophie du langage (et de l'esprit), que les domaines des « questions philosophiques » ont été précisés (logique, métaphysique et épistémologie). L'IJN a de même suivi les recommandations qui lui suggéraient d'ouvrir sa problématique à la phénoménologie, comme en témoigne le programme sur l'analyse de la conscience selon les deux thèmes de la phénoménologie et de la subjectivité.

Les travaux de l'IJN ont un impact impressionnant en termes de publications internationales, d'invitations à intervenir dans des conférences prestigieuses, de citations et de reprises de leurs hypothèses par d'autres équipes à l'étranger (plus de 50 livres et plus de 500 articles ou chapitres de livres).

Non seulement les chercheurs de l'IJN publient dans des revues de haut niveau international, mais ils sont membres de comités de rédaction d'une cinquantaine de revues et dirigent certaines de ces publications (*Journal of Semantics*, et *The Review of Philosophy and Psychology*).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Les chercheurs de l'IJN sont impliqués dans des projets ERC et ESF-Fondation Européenne pour la Science- (trois chercheurs ont obtenu des dotations ERC de seniors (deux « starting grants » et un « advanced grant »), ce qui est exceptionnel dans une équipe) et ils sont ou ont été impliqués dans 11 projets ANR sur cette période. Ils participent activement à 14 réseaux internationaux dans leurs domaines de recherche.

Parmi les mises en place de réseaux internationaux, on citera, récemment, le *Cooperative Research Network in Analytic Philosophy*, entre l'unité, Princeton, Oxford et l'Australian National University.

L'IJN a recruté trois chercheurs de haut niveau dont deux venants de l'étranger. Un jeune chercheur d'excellence aurait souhaité rejoindre le groupe de cognition sociale de l'IJN (même si la décision des tutelles a été autre). 14 post docs ont pu être recrutés ; il s'agit d'étudiants français mais aussi d'étudiants venant d'Italie, d'Espagne et du Canada.

Les chercheurs ont obtenu divers prix et distinctions importants (l'un a obtenu le prix Lévi-Strauss, une autre a obtenu une chaire du Collège de France). Ils sont nombreux à avoir été *visiting professors* - voire titulaires - ou chercheurs invités à l'étranger (au Max Planck Institut, à New York university, à la London School of Economics, à Vienne, Venise, Heidelberg, Chicago, etc.).

On a déjà pu constater que les revues auxquelles collaborent ces chercheurs sont de premier plan. Ils ont été invités dans des conférences internationales de haut niveau et en ont eux-mêmes organisées de nombreuses.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'IJN est une équipe de recherches fondamentales en linguistique et philosophie. On pourrait donc s'attendre à ce que des interactions de ce type soient absentes ou de façade. Pourtant on note un brevet, déposé par l'une de ses membres pour un jeu vidéo d'entraînement métacognitif. Un autre a entamé des recherches sur les manières de vulgariser l'astronomie et de mieux permettre de représenter les corps célestes dans l'espace, ou encore sur les manières de construire un article qui pourraient faciliter son évaluation.

Les deux ANR en cours pourraient aboutir à des suggestions pratiques (comment dessiner une trajectoire qui suscite tel type d'émotion, quelles sont les manières de provoquer une émotion face à des situations fictives, et en quoi peuvent-elles différer de l'induction d'émotions devant une situation réelle ?).

Le modèle sophistiqué de l'action proposé par un chercheur peut être utilisé pour des agents artificiels. Les travaux du programme de tel autre sur la langue des signes et sur la focalisation en musique peuvent conduire à des méthodes pratiques. Ceux qui ont pour thème le « vague » peuvent être utilisés en Intelligence Artificielle.

On signalera surtout l'activité impressionnante de consultant international d'un des chercheurs de l'unité de recherche (en contact avec les dirigeants des pays riverains de la Méditerranée et avec ceux des USA), sur les manières de rendre les populations sensibles aux valeurs de cultures et religions différentes et de comprendre les logiques de recours à des valeurs sacrées qui animent certains groupes terroristes et les populations qui les soutiennent. Ces travaux pourraient ouvrir des voies pour diminuer la tendance à l'intolérance corrélée à la sacralisation de telle ou telle valeur.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'IJN comporte plusieurs équipes, mais comme tous ses chercheurs ont une ouverture transdisciplinaire, aucune équipe n'est réellement indépendante des autres. Par ailleurs, le faible effectif des enseignants-chercheurs et chercheurs titulaires ne favorise pas la constitution d'« équipes » au sens propre du terme. « L'équipe » de linguistique forme une entité un peu plus autonome, mais toujours en interaction avec les autres groupes. Les chercheurs en philosophie de l'esprit discutent évidemment avec ceux de philosophie cognitive, et il en est de même pour les chercheurs en logique et métaphysique et pour ceux qui travaillent en cognition sociale.

Ces constantes interactions ont conduit à une organisation très démocratique : toutes les décisions sont prises dans un « cod'o » (tel est le terme utilisé dans le dossier présenté : « an executive body: the 'cod'o', which meets every other week ») qui est ouvert à tous les chercheurs et aux représentants des doctorants (les doctorants sont satisfaits de son fonctionnement, ce qui semble être, aux yeux du comité d'experts, un indice révélateur de la bonne santé démocratique de l'institution). Ce « co-do » se réunit au moins une fois tous les 15 jours, voire une fois par semaine dans les périodes où il faut prendre des décisions urgentes. Les demandes de financement (pour des séminaires, des missions, l'envoi de doctorants à l'étranger, etc.) sont traitées par le « co-do », qui définit donc au cas par cas les assignations budgétaires.

Le directeur est actuellement M. François RECANATI, ancien élève de l'ENS, assisté du Directeur adjoint M. Jérôme DOKIC. Les trois tutelles sont ainsi représentées dans la direction. Les personnels administratifs sont membres du « co-do ». La politique de recrutement y est aussi décidée.

On signalera que la qualité sanitaire des bâtiments préfabriqués (dans le jardin du 29 rue d'Ulm) pourrait être meilleure (un des experts a ressenti quelques allergies) et que les conditions de travail n'y sont pas non plus optimales, puisque des travaux qui font beaucoup de bruit durent depuis 3 ans dans le bâtiment principal du 29, et que d'autres travaux sont prévus pour au moins 3 ans supplémentaires dans le jardin. Ceci dit, les chercheurs et le personnel administratif apprécient la proximité du bâtiment actuel par rapport à au moins l'une des tutelles, celle de l'ENS.

La proximité de l'Institut d'Études Cognitives, qui a obtenu un Labex (IEC) dans lequel l'IJN est très engagé, et dont le directeur est venu nous dire combien il appréciait cette collaboration, est aussi très utile.

La politique scientifique émane directement des extensions interdisciplinaires à partir des programmes de recherche des chercheurs de l'IJN. Elle n'a donc rien d'artificiel. Récemment l'IJN a recruté un DR travaillant sur le thème de la conscience (y compris sa phénoménologie), et a donc renforcé la recherche sur ce thème, déjà entreprise dans l'unité de recherche, suivant en cela les recommandations de la précédente évaluation de l'AERES. Les autres projets sont des développements naturels des travaux déjà engagés dans l'IJN.



L'IJN est rattaché à deux départements de l'ENS : celui de Philosophie et celui d'Études Cognitives.

Le site web, qui était déjà de bonne qualité, a été récemment remis à jour et donne une vision précise de la progression de la recherche à l'IJN, tout en signalant les nombreuses manifestations scientifiques qui y sont organisées.

En revanche, on l'a déjà signalé, les locaux sont trop exigus : salle de réunion trop petite et absence de locaux pour la passation d'expériences (une caractéristique spécifique de l'IJN parmi les équipes de philosophie). Par rapport à d'autres équipes de l'ENS qui ont cette activité expérimentale, l'IJN ne dispose que du quart des locaux qui leur sont dévolus. L'ex-bibliothèque a été transformée en salle pour les doctorants, ce dont ils sont satisfaits.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

On pouvait penser que des chercheurs aussi renommés que ceux de l'IJN n'auraient que peu d'engagement dans la formation des masters. On observe tout le contraire. Ils sont fortement engagés dans trois masters : le Ling-Master (master de linguistique), le Cog-Master (master de sciences cognitives) et le Phil Master (master de philosophie et sciences sociales) - ces deux derniers avec l'ENS et l'EHESS. Deux membres de l'unité de recherche ont des responsabilités et des enseignements dans le Département d'Études Cognitives (DEC) qui accueille les deux premiers, un autre en a dans le troisième.

Les chercheurs de l'IJN habilités (20 sur 29) ont encadré sur la période du contrat un nombre impressionnant de 87 doctorants. 39 d'entre eux ont déjà soutenu leur thèse. Ces doctorants appartiennent principalement à deux ED ; une en sciences sociales (ED 286 « Ecole Doctorale des Hautes Etudes en sciences Sociales » ; pour 41 doctorants), une en neurosciences (ED 158, appelée aussi ED 3C, interdisciplinaire entre biologie et neuroscience, pour 31 doctorants).

Les doctorants IJN obtiennent plus d'allocations de l'ED 3C que de l'ED de sciences sociales (EHESS), mais on a vu que ces allocataires ont plus de mal à obtenir une réinscription en 4^{ème} année. C'est pourtant un délai raisonnable pour une thèse de philosophie cognitive ; la durée moyenne des thèses à l'IJN est de moins de 4,4 années, alors même que s'impose aux doctorants de l'ED 3C une double contrainte expérimentale et philosophique ; ils font en moyenne leur thèse en 4,3 ans.

Les chercheurs sont amenés à superviser des thèses dans deux écoles doctorales, ce qui ne peut être en principe admis que par dérogation. Mais c'est la condition de la transdisciplinarité des recherches à l'IJN.

Les doctorants ont déclaré au comité d'experts que non seulement ils étaient très bien suivis par leurs directeurs de recherches, mais que, de plus, ils pouvaient sans problème discuter de leur recherche avec d'autres chercheurs de l'IJN ou avec des spécialistes extérieurs à l'IJN qui leur étaient signalés pour l'intérêt de leurs compétences. Les doctorants peuvent bénéficier du réseau *Initial Training Network* auquel participe l'IJN. Ils n'ont aucun problème, quand ils ont besoin de participer à une école thématique ou quand ils doivent présenter une communication qui a été acceptée, pour être financés par l'IJN. On les incite d'ailleurs à l'IJN, et cela dès le master, à présenter des communications et des papiers pour publications, et ils reçoivent à cette fin tous les conseils nécessaires.

L'IJN, grâce à ses relations internationales et ses programmes ERC et ANR, arrive à trouver des post-doc ou des postes dans l'université et la recherche pour plus de la moitié de ses doctorants. L'IJN accueille actuellement 14 post-docs. Le recrutement des post-docs, comme d'ailleurs celui des doctorants, est international.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet à 5 ans prolonge les voies de recherche ouvertes et mises en chantier par les différents chercheurs de l'IJN. La synergie de ces travaux était déjà remarquable dans les recherches précédentes, et tout indique qu'il en sera de même pour ces projets. Les travaux sur la conscience (phénoménologie des états de conscience, constitution de la subjectivité) prennent un développement plus important qu'auparavant, grâce au recrutement de deux nouveaux chercheurs. Il en est de même du programme sur les co-références et les espaces mentaux, qui peut s'appuyer maintenant sur un chercheur spécialisé dans le langage des signes (dans lequel on dispose d'indices, direction du regard, pointages eux-mêmes ancrés sur un précédent pointage, pour installer un espace de référence) ; ou encore du programme sur le vague et sur une approche des conditionnels par une logique à trois valeurs de vérité, ou à plusieurs relations de conséquence.



Ce projet est donc parfaitement cohérent avec les orientations déjà prises. Le projet sur les normes épistémiques donnera lieu à une collaboration intéressante entre un membre de l'équipe (maintenant rattachée à la Fondation Pierre-Gilles de Gennes pour la science) et l'anthropologue Maurice Bloch, en particulier pour des études à Madagascar sur la primauté donnée au consensus sur d'autres critères épistémiques.

Les projets - déjà engagés pour partie- des programmes « Art Visuel et Emotion » et « Fictions », ou encore du programme sur le dessin, se lancent dans un style de recherche innovant en esthétique, puisque les deux premiers combinent des hypothèses sur les bases cognitives et affectives des perceptions esthétiques, avec des protocoles expérimentaux recourant à l'imagerie cérébrale.

Comme on l'a déjà noté, il faudra compenser le départ d'un chercheur qui devait apporter du sang neuf à l'axe sciences sociales, qui s'appuie sur les travaux de trois membres de l'équipe de recherche. La piste qui consiste à interpréter nos capacités de raisonnement de manière sociale comme une vigilance qui utilise les indices de cohérence ou de non cohérence de ce que nous communique autrui, est certainement à poursuivre.

L'IJN a déjà montré par le passé sa capacité de réaction et de réorientation stratégique (il est né d'une telle réorientation) et il n'est donc pas déraisonnable de lui faire confiance sur ce point.

Les projets présentés dans le programme à 5 ans étant déjà pour la plupart dans leur phase d'engagement ou de lancement, la faisabilité de l'ensemble du projet, comme de ses parties, ne donne aucune inquiétude.

On notera que chaque chercheur de l'IJN satisfait aux critères de l'inter- et de la trans- disciplinarité. Les travaux de cette équipe de philosophie cognitive et linguistique donnent la preuve la plus éclatante de ce que la trans-disciplinarité peut être un moteur d'innovations fécondes.



4 • Annexe : Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : mercredi 14 novembre 2012 à 9h30

Fin : mercredi 14 novembre 2012 à 18h30

Lieu(x) de la visite : Institution : Ecole Normale Supérieure

Adresse : 29 rue d'Ulm, 75005 Paris

Locaux spécifiques visités : Bureaux et salles de réunion de l'IJN

Déroulement ou programme de visite :

9h 30 : huis-clos du comité d'experts

10h : entretien avec les tutelles (ENS et EHESS) en présence du directeur de l'IJN

10h 30 : exposés du directeur de l'IJN, du directeur de l'IEC, et des responsables de programmes ; questions du comité

13h 30 : pause-déjeuner avec les membres de l'équipe

14h 30 : entretien avec les doctorants

15h 45 : entretien avec les deux personnels, AI et Technicien

16h 15 : Huis clos du comité d'experts

18h 30 : fin de la visite